



Azur

HARLEQUIN

Saga Le royaume des Karedes

CHANTELLE SHAW

Le secret d'une princesse



Deux couronnes, deux îles, un héritage

Une famille royale, déchirée par l'orgueil et la soif du pouvoir,
réunie par l'amour

La monarchie d'Adamas a été divisée
en deux royaumes rivaux

Deux couronnes

Pour symboliser cette rupture,
le diamant Stefani a été retaillé en deux pierres

Deux îles

Des princes grecs irrésistibles règnent sur l'île d'Aristos
De séduisants cheikhs gouvernent l'île de Calista

Un héritage

Quiconque réunira les deux diamants
deviendra maître des deux îles

Le royaume d'Adamas

Une histoire tumultueuse

De tout temps, les îles de Calista et d'Aristos ont excité les convoitises. Au Moyen Age, la découverte de mines de diamants sur Calista accroît l'intérêt des envahisseurs.

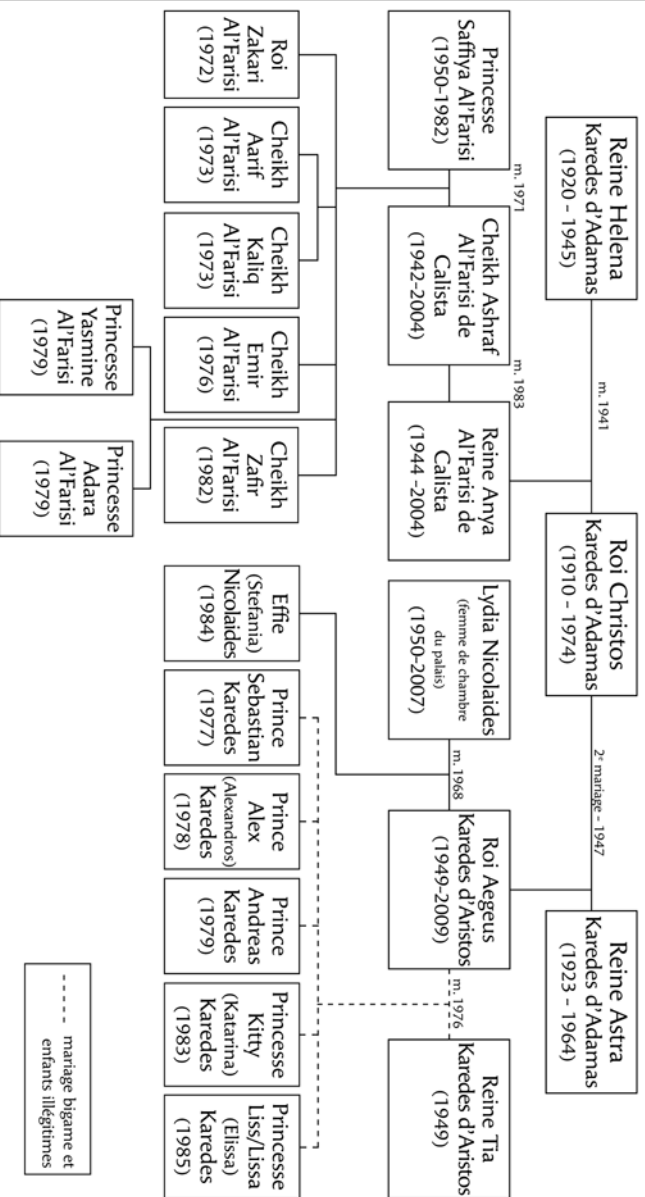
C'est seulement après la prise du pouvoir par Richard Cœur de Lion, au XII^e siècle, que les Karedes, famille noble de l'île, sont placés sur le trône.

A cette époque, un superbe diamant rose est découvert à Calista et monté sur la couronne des Karedes. Connus sous le nom de Stefani (qui signifie « couronne », en grec), il devient rapidement un symbole très important pour le royaume d'Adamas. Convaincus que leur pouvoir est lié à ce diamant, les Karedes font le serment de ne jamais s'en séparer; sa perte entraînerait inéluctablement la chute du royaume. Son existence a nourri les rêves des chasseurs de trésor pendant des siècles, mais aucun autre diamant n'a été découvert à Calista jusqu'aux années 40.

En 1972, en raison de tensions croissantes entre les îles d'Aristos et de Calista, le roi Christos annonce la séparation des deux îles, qui doit devenir effective après sa mort. En présence de ses enfants Anya et Aegeus, et avec les courtisans pour témoins, Christos déclare :

Vous gouvernerez chaque île en vous attachant au bien de votre peuple et à la prospérité de votre royaume. Je souhaite cependant que ces deux joyaux, ainsi que les îles, soient réunis un jour. Aristos et Calista sont plus prospères, plus belles et plus puissantes lorsqu'elles forment une seule et même nation, Adamas.

Après la mort du roi Christos en 1974, le diamant Stefani est retaillé en deux pierres, montées sur les couronnes d'Aristos et de Calista.



CHANTELLE SHAW

Le secret d'une princesse

Traduction française de
LOUISE LAMBERSON

Azur

 HARLEQUIN

Collection : Azur

Titre original :

THE GREEK BILLIONAIRE'S INNOCENT PRINCESS

Ce roman a déjà été publié en 2010.

© 2009, Harlequin Books S.A.

© 2010, 2017, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Couple : © FOTOLIA/SLAVA_VLADZIMIRSKA/ROYALTY FREE

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2803-6420-1 — ISSN 0993-4448

1.

Debout à l'entrée de l'immense salle de bal, Nikos observait les quelque cinq cents invités qui bavardaient en sirotant leur champagne, ou dansaient sous les chandeliers en cristal.

Dans les bras d'hommes vêtus de smokings noirs, des femmes évoluaient sur le plancher brillant, semblables à des papillons aux couleurs chatoyantes. Elles rivalisaient d'élégance, remarqua Nikos, avec leurs robes somptueuses et leurs parures de diamants étincelant de mille feux.

Il remonta le poignet de sa chemise pour regarder l'heure à sa Rolex, avant de s'avancer parmi les invités. Il était tout à fait conscient des regards qu'il attirait sur son passage. Depuis pas mal de temps, il s'était habitué à l'intérêt qu'il suscitait, dû aux rumeurs qui circulaient sur sa fortune d'une part, mais aussi à son physique avantageux. Une blonde séduisante vêtue d'une robe outrageusement décolletée retint un instant son attention. Après avoir laissé errer un regard nonchalant sur sa longue silhouette mince, il pénétra dans la salle principale.

Il était reçu par son ami Sebastian, prince d'Aristos. Et c'était la première fois qu'il assistait à un bal royal. Il était très impressionné par le luxe et la splendeur des différentes pièces, avec leurs murs recouverts de tentures de soie, et les œuvres d'art sans prix qu'elles abritaient. La famille royale de la dynastie des Karedes était l'une des plus fortunées d'Europe, et la liste des invités comprenait de nombreux membres de l'aristocratie européenne ainsi que plusieurs

chefs d'Etat. Aucun de ces éminents personnages n'aurait jamais pu soupçonner qu'il avait grandi dans les quartiers pauvres d'Athènes, songea Nikos en les observant. En dépit de la grande amitié qui le liait à Sebastian, il ne lui avait jamais révélé que sa mère avait autrefois travaillé dans les cuisines du palais, comme simple servante.

Après avoir traversé le foyer, il ouvrit une porte et se retrouva dans une vaste salle de banquet. Elle était vide, mis à part une serveuse qui, à l'autre extrémité de la pièce, pliait négligemment des serviettes avant de les mettre dans un panier. Les invités s'étaient réunis autour d'un festin, quelques heures plus tôt, mais à cause du retard de son vol, Nikos n'avait pu se joindre à eux. Quand il vit l'éventail coloré des canapés qui restaient encore sur la longue table, il sentit son estomac se creuser douloureusement. Les affaires d'abord, se dit-il fermement. Même si, à Aristos, le soleil était déjà couché, sur la côte Est des Etats-Unis, l'après-midi commençait à peine. Il fallait absolument qu'il appelle un client à New York.

Il se dirigea vers la serveuse qui, lui tournant le dos, ne s'était visiblement pas rendu compte de sa présence.

— Pouvez-vous me dire où je pourrais m'installer pour téléphoner sans être dérangé ? demanda-t-il.

Kitty sursauta au son de cette voix profonde et incroyablement sensuelle. Un frisson la parcourut de la tête aux pieds. Se retournant, elle sentit son cœur se mettre à battre à toute allure quand elle vit l'homme qui était entré silencieusement dans la salle de banquet.

Elle l'avait vu un peu plus tôt dans la soirée et l'avait immédiatement reconnu : Nikos Angelaki, milliardaire et armateur grec, play-boy réputé, et depuis quelques mois, l'un des plus proches confidents de son frère. Sebastian lui avait expliqué qu'il avait rencontré Nikos au cours d'un voyage d'affaires en Grèce, et depuis lors, les deux hommes s'étaient découvert un goût commun pour le poker et la roulette. Ils se voyaient souvent à présent, notamment dans les casinos d'Aristos et d'Athènes.

Kitty l'avait vu en photo dans divers journaux et maga-

zines mais, en chair et en os, il était encore plus séduisant. Et incroyablement sexy. Plus grand que la moyenne, il était vêtu ce soir-là d'un pantalon noir qui mettait en valeur ses longues jambes et ses cuisses puissantes, et d'une veste de smoking qui moulait ses larges épaules. Mais c'était surtout son visage qui retenait son attention.

Fascinée, elle contemplait ses traits ciselés à la perfection, ses hautes pommettes et son menton volontaire, ses yeux si sombres... Quant à sa bouche, elle était parfaitement dessinée, et extrêmement sensuelle. Il était vraiment très beau, se dit-elle en tressaillant involontairement, mais elle se rendit soudain compte qu'elle le dévisageait et rougit.

— Il y a un petit salon derrière cette porte, lui indiqua-t-elle en désignant le fond de la pièce.

— Merci.

Durant un instant, il laissa descendre son regard sur elle, s'arrêtant un bref instant sur sa petite robe noire pas du tout sexy. Kitty suivit son regard. Elle aurait dû s'acheter une nouvelle toilette pour cette soirée. A vrai dire, elle ne s'était jamais beaucoup intéressée aux vêtements, préférant consacrer son temps à ses recherches pour le musée d'Aristos. Et ce n'était que le matin même qu'elle s'était rendu compte qu'elle n'avait rien à se mettre. De toute façon, elle n'avait pas assez confiance en elle pour porter des tenues sexy, songea-t-elle aussitôt. En outre, elle n'était pas du tout le genre de femme qui devait plaire à Nikos Angelaki.

Apparemment, il ne l'avait pas reconnue, et le protocole du palais exigeait que ce soit elle qui se présente en premier. Elle se sentit immédiatement envahie par une timidité dont elle souffrait depuis son enfance. Une fois encore, elle regrettait de ne pas posséder l'assurance et la personnalité éblouissante de sa sœur, la princesse Elissa. En toutes circonstances, celle-ci se comportait avec une confiance en elle que lui enviait Kitty.

Pourtant, elle-même, la princesse Katarina Karedes, quatrième dans l'ordre de succession au trône d'Aristos, avait aussi reçu l'éducation pour faire face à toutes les situations

mondaines, et pratiquement depuis sa naissance. Mais elle avait toujours eu du mal à être à l'aise en société.

— Je crois qu'on a besoin de vous pour servir le champagne dans la salle de bal, reprit alors Nikos Angelaki. Le prince Sebastian m'a dit que l'entreprise de traiteurs avait eu des problèmes avec ses employés et j'ai remarqué que beaucoup d'invités n'avaient pas à boire.

Puis, tout en sortant son mobile de sa poche, il lui adressa un léger sourire destiné à lui donner congé, comme s'il s'attendait à ce qu'elle s'exécute immédiatement.

Submergée par l'autorité qui émanait de toute sa personne, Kitty resta muette. Il lui avait suggéré d'aller servir à boire aux invités... Elle était parfaitement au courant des difficultés de l'entreprise de traiteurs, nombre de leurs employés ayant en effet succombé les uns après les autres à un redoutable virus. C'était d'ailleurs pour cela qu'elle était venue voir elle-même si tout était en ordre dans la salle de banquet. Habituellement, elle s'occupait peu des préparatifs du bal royal, mais cette année, étant donné que la reine Tia était en deuil du roi, Sebastian lui avait demandé de superviser l'organisation de la soirée.

Après la mort subite de leur père, le roi Aegeus, Sebastian aurait dû monter sur le trône. Cependant, la découverte brutale que le diamant de la couronne était un faux avait tout chamboulé et le couronnement avait été reporté. En réalité, le diamant royal n'était que la moitié du diamant Stefani, et cette moitié représentait la part de la Maison Karedes. Et sans le joyau, Sebastian ne pouvait accéder au trône, aussi resterait-il prince régent jusqu'à ce que la pierre précieuse soit retrouvée.

Perdue dans ses pensées, Kitty se rendit soudain compte que Nikos Angelaki la contemplait avec une impatience évidente.

— Mon client attend mon appel, dit-il en s'éloignant vers la porte menant au petit salon. Et vous feriez bien de continuer votre travail.

Il s'arrêta devant la porte avant de se retourner vers elle.

— Au fait, vous pourriez m'apporter une coupe de cham-

pagne, ainsi que quelques bricoles à manger. Les feuilles de vigne farcies ont l'air délicieuses, et j'accepterais volontiers un peu de pain et des olives.

Cet homme faisait partie des invités, se rappela Kitty, et en tant qu'hôtesse, son devoir était de veiller à ce que tout se passe bien pour ceux-ci. Mais ce ton hautain lui restait sur le cœur. Toute sa vie, elle avait été traitée avec la déférence due à son rang, et les gens qu'elle ne connaissait pas l'avaient toujours appelée « Votre Altesse ». Or Nikos Angelaki s'était adressé à elle comme à une simple employée du palais. Ignorait-il vraiment son identité ?

— Vous voulez que je vous *serve* ? répliqua-t-elle, profondément choquée.

Nikos lança un regard perçant à la jeune femme. Il ne pouvait ignorer le ton vif qu'elle avait employé. Visiblement, elle était mécontente. Quand il était entré dans la salle de banquet, il ne l'avait pas vraiment regardée, remarquant seulement qu'elle avait l'air quelconque et qu'elle portait une robe mal fichue. Mais à présent, alors qu'il l'étudiait avec plus d'attention, il se rendait compte qu'elle était loin d'être inintéressante. Certes, elle ne ressemblait pas aux mannequins alors en vogue, songea-t-il en laissant son regard glisser sur ses hanches rondes et sa taille fine. Mais ses seins généreux devaient être très fermes... Nikos l'imagina soudain vêtue d'une robe à bustier très ajusté, qui ferait jaillir ses seins comme deux pêches rondes et mûres. Entraîné dans des visions de plus en plus érotiques, il se vit en train de lui ôter cette robe avant de se repaître de sa superbe nudité. Il sentit son corps réagir violemment tandis qu'un désir très puissant durcissait sa virilité.

Elle n'était pas du tout son genre, se dit-il pour se ramener à la raison. Il aimait les grandes blondes élégantes, alors que cette femme était petite et brune. Ses lunettes à monture épaisse n'arrangeaient rien, mais il remarqua qu'elle avait une peau superbe et lisse, légèrement mate, et des pommettes rehaussées par une touche de rose. Et sa bouche était immense, ses lèvres pleines... et très tentantes.

Diabole ! Cela faisait trop longtemps qu'il n'avait pas de

maîtresse, songea-t-il en se moquant de lui-même. Toutefois, grâce à son travail de forcené, les bénéfices de la Petridis Angelaki Shipping Company étaient montés en flèche. Il n'avait pas pour habitude de se priver des plaisirs de l'existence — mais récemment, il s'en était bel et bien éloigné. Il était temps qu'il songe à se détendre. Cependant, le prince Sebastian n'apprécierait sans doute pas qu'il séduise un membre de son personnel...

— Oui. Si c'est possible, ajouta-t-il d'une voix légèrement rauque. C'est votre travail, que je sache.

Songeant aux longues heures qu'elle avait passées à organiser cette soirée, Kitty sentit la colère monter en elle.

— Le principe d'un buffet est que les invités se servent eux-mêmes, dit-elle d'un ton sec.

Alors qu'il la dévisageait de la tête aux pieds, elle comprit : la robe simple qu'elle portait ressemblait à s'y méprendre à l'uniforme des serveuses ! Se pouvait-il vraiment que Nikos Angelaki ne sache pas qui elle était ? Elle ne savait pas trop si elle devait s'amuser de cette situation ou se sentir insultée de cette méprise.

Elle ouvrit la bouche pour lui dire qu'elle était la princesse Katarina, mais quelque chose l'en empêcha. C'était si humiliant qu'il l'ait prise pour une serveuse, songea-t-elle, tout en regrettant de plus en plus de ne pas avoir fait d'effort sur sa toilette.

Comment cet homme superbe et sûr de lui réagirait-il si elle lui apprenait qu'elle était une princesse, et, de surcroît, la sœur de Sebastian ? Penserait-il lui aussi qu'elle était le vilain petit canard de la famille royale ? Il était si beau, si séduisant, se dit-elle de nouveau en sentant son cœur battre violemment dans sa poitrine. Comme envoûtée, elle ne parvenait pas à détacher ses yeux des siens. Soudain, elle sentit quelque chose d'indéfinissable passer entre eux. Ses seins frémirent malgré elle et, à sa grande stupeur, elle sentit ses tétons se dresser sous sa robe. Horrifiée, les joues en feu, elle croisa les bras en hâte sur sa poitrine.

Nikos fit un effort pour se contenir. Un éclair sensuel luisait au fond des yeux de la jeune femme et son propre

corps réagissait de nouveau, augmentant encore son irritation. Il n'avait pas de temps à perdre avec une domestique récalcitrante, même si une attirance manifeste vibrait entre eux.

— Je suis certain que le prince Sebastian est un employeur juste qui vous paie généreusement pour votre travail, dit-il d'un ton ferme, aussi vous serais-je reconnaissant de bien vouloir faire ce que je vous ai demandé sans plus contester.

A présent, il aurait dû entrer dans le petit salon pour passer son appel téléphonique mais, pour une raison inexplicable, il hésitait. Il ne parvenait pas à refouler son envie, absurde et ridicule, de prendre cette femme dans ses bras avant de l'embrasser comme un fou.

— Comment vous appelez-vous ? demanda-t-il brusquement.

— Je... Rina.

Kitty baissa les yeux. Les mots avaient jailli de ses lèvres sans qu'elle ait pris le temps de réfléchir.

— Je travaille depuis peu au palais, ajouta-t-elle.

— Je vois.

Lorsque Nikos Angelaki revint vers elle, elle sentit son poulx battre violemment à la base de son cou. Cet homme réveillait tous ses sens et elle mourait d'envie de tourner les talons et de s'enfuir. Mais quand il s'arrêta à quelques centimètres d'elle et qu'elle vit le regard sensuel qu'il posait sur elle, elle fut incapable de bouger.

Elle se trompait certainement. Nikos Angelaki avait fréquenté les plus belles femmes du monde. On racontait d'ailleurs qu'il venait d'entretenir une liaison tumultueuse avec une star d'Hollywood, Shannon Marsh, durant des mois. Il était inconcevable qu'il puisse être attiré par une femme aussi insignifiante qu'elle.

— Quelque chose me dit que vous avez beaucoup à apprendre, Rina.

Le ton moqueur qu'il avait employé était emplí d'une sensualité si évidente que Kitty sentit un frisson d'excitation la parcourir tout entière. Sa vie avait toujours été très protégée au palais et, à vingt-six ans, elle était douloureusement consciente de son manque d'expérience sexuelle. Cependant,

la chaleur brûlante qu'elle voyait dans le regard de Nikos était identifiable, même pour une novice comme elle.

— Je ferais mieux d'aller vous chercher du champagne, monsieur Angelaki, murmura-t-elle en s'écartant.

— Oui, en effet, répliqua Nikos en riant doucement.

Diab!e, il avait bien fait de rompre la tension sexuelle que la serveuse aux courbes délicieuses avait suscitée en lui.

— Mais, dites-moi, comment connaissez-vous mon nom ?

— Je vous ai vu en photo, et j'ai lu des articles sur vous dans les journaux, reconnut Kitty.

Nikos Angelaki était autant réputé pour sa chance à la roulette que pour ses succès en affaires. Elle avait vu de nombreuses photos de lui au volant de sa Lamborghini, accompagné de femmes plus belles les unes que les autres.

— Vous avez la réputation d'être un play-boy milliardaire qui change de blonde chaque semaine, enchaîna-t-elle d'un ton crispé.

Nikos haussa les épaules avec insouciance.

— Vous ne devriez pas croire tout ce qu'on lit dans les journaux, Rina. Certaines de mes blondes, comme vous dites, ont duré beaucoup plus qu'une semaine, et quelques-unes ont même duré un mois, dit-il d'un ton sardonique. Mais ma vie privée ne regarde que moi — vous ne croyez pas ?

— Absolument, répondit-elle aussitôt, blessée par sa riposte. Je me moque bien que vous changiez de femme comme d'autres hommes changent de chemise.

Après avoir rejeté la tête en arrière, Nikos se mit à rire franchement.

— Je me demande si le prince Sebastian sait qu'il compte une rebelle parmi les membres de son personnel !

Puis il avança vers Kitty avant qu'elle n'ait eu le temps de réagir et lui prit le menton.

— Si vous n'y prenez garde, fit-il en la fixant, cette bouche insolente pourrait vous causer de sérieux ennuis.

A présent, il était si près d'elle que Kitty sentait la chaleur émaner de son corps. Les effluves épicés de son eau de toilette l'enveloppaient, la retenant prisonnière d'un charme contre lequel elle se sentait totalement impuissante.

Pendant quelques secondes insensées, elle crut qu'il allait pencher la tête et l'embrasser. Envahie par un mélange de crainte et de fascination, elle retint son souffle et, lorsqu'il ôta la main de son menton, elle se sentit horriblement déçue.

Il n'avait pas eu l'intention de l'embrasser, bien sûr. Comment avait-elle pu être assez stupide pour s'imaginer une chose pareille...

Nikos sourit. Savait-elle à quel point il pouvait deviner ses pensées ? Et combien il était tenté de répondre à son invite muette. Oui, il mourait d'envie de prendre sa bouche et il lui fallut rassembler toute sa volonté pour reculer d'un pas avant de retraverser la salle de banquet.

— Il est vraiment temps que vous retourniez à votre travail, Rina. Et vous n'oubliez pas mon champagne, n'est-ce pas ?

Kitty resta seule dans la pièce, outrée par le comportement de Nikos. Son arrogance dépassait vraiment les bornes ! Elle brûlait de lui dire qu'autrefois, ce manque de respect envers un membre de la famille royale aurait constitué une grave offense. Il avait de la chance qu'elle n'appelle pas les gardes du palais, songea-t-elle avec colère. Elle était réputée pour son calme et sa nature pacifique mais, à cet instant, l'insolence de cet homme la mettait totalement hors d'elle. Toutefois, elle devait reconnaître que c'était sa faute s'il la prenait pour un membre du personnel. Réprimant un juron tout à fait indigne d'une princesse, elle tourna les talons et sortit de la salle de banquet, la tête haute.

CHANTELLE SHAW

Le secret d'une princesse

Malgré l'humiliation qu'il lui inflige en la prenant pour une simple serveuse, la princesse Katarina ne peut résister au charme de Nikos Angelaki, un homme d'affaires grec extrêmement attirant. Cédant à ses avances, elle passe entre ses bras une nuit incroyable, au mépris de son rang, éveillant en elle une sensualité qu'elle ne soupçonnait pas. Pourtant, au petit matin, mortifiée de s'être abandonnée à lui avec tant de fougue, elle décide de disparaître sans lui révéler sa véritable identité...

Deux couronnes. Deux îles.
Un héritage.

 **HARLEQUIN**
www.harlequin.fr

ROMAN RÉÉDITÉ - 4,40 €

1^{er} mai 2017



2017.05.62.1811.8
CANADA : 5,99 \$